

ICS



INTENSIFIER • CONSOLIDER • STIMULER

N°
21



Mai-juin 2024



**UNE
VOCATION
SAINTE**

ICS
JOURNAL
DE LEADERSHIP

TABLE DES MATIÈRES

DU PRÉSIDENT DU COMITÉ DE L'ICS

Appelés à être des saints

Darrell Johns

DU SURINTENDANT GÉNÉRAL

Une vocation spécifique

David K. Bernard

Toc Toc, qui est là?

Bryan Parkey

Une vocation céleste

Scott Graham

Canaliser l'appel

Eugene Wilson

L'appel de Dieu

Brent Coltharp

Produits d'investissement

Gary Dornbach

Le manteau de l'appel

Chris Paris

BOÎTE À OUTILS N° 20

Questionnaire : Appel et vocation

ÉNONCÉ DE MISSION

Amener l'Église Pentecôtiste Unie Internationale à penser de façon stratégique à la croissance future.

COMITÉ DIRECTEUR DE L'INITIATIVE DE CROISSANCE STRATÉGIQUE

Darrell Johns, Président
Bryan Parkey, Vice-président
Nathan Scoggins, Secrétaire
Doug Klinedinst, Promotions

RÉVISION GÉNÉRALE

Sylvia Clemons
Seth Simmons

CONCEPTION GRAPHIQUE ET MISE EN PAGE

Seth Simmons

DIFFUSION

Nathan Scoggins
Seth Simmons

RÉVISION DE LA TRADUCTION EN ESPAGNOL

Trinidad Ramos
Rene Moreno

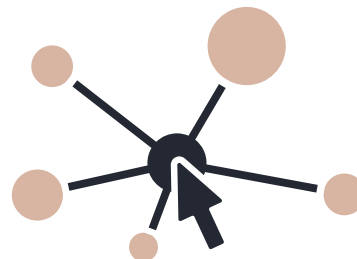
RÉVISION DE LA TRADUCTION EN FRANÇAIS

Liane R. Grant, *traductrice agréée*
(Nonprofit Translation Solutions)

Sauf indication contraire, les citations bibliques sont tirées de la version Nouvelle Edition de Genève 1979.

Sauf indication contraire, les citations provenant d'une source anglaise ont été traduites par les traducteurs de ce numéro.

Nota bene : Dans ce document, le masculin est souvent utilisé pour alléger le texte, et comprend le féminin, au besoin.



Ce document est interactif. Vous pouvez cliquer sur les éléments de la Table des matières afin de parcourir le document.



RESSOURCES DE L'ICS !

CLIQUEZ L'IMAGE CI-DESSOUS AFIN DE
VISITER LE SITE WEB DE LA
COOPÉRATIVE DE
LITTÉRATURE FRANÇAISE :
WWW.CLF-FLC.COM

TÉLÉCHARGEMENTS GRATUITS

ICS
JOURNAL
DE LEADERSHIP



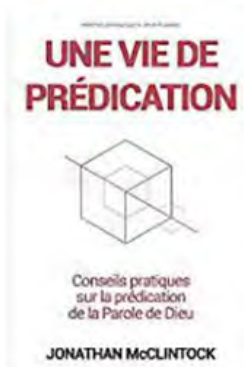
[à propos de nous/contact](#) | [téléchargements](#)

[membre login](#) | [accueil](#)

Téléchargements

Téléchargements / Ressources ministérielles

[Manuels apostoliques](#)
[Études bibliques](#)
[Vie chrétienne](#)
[Doctrine](#)
[Femmes](#)
[Ressources ministérielles](#)
[Prière](#)
[Salut](#)
[École du dimanche](#)
[Pamphlets](#)
[Licences ministérielles de l'EPUI](#)
[Jeunesse](#)



**100 LIVRES SONT
DISPONIBLES EN
VERSION PAPIER
OU KINDLE :**
CLIQUEZ L'IMAGE À DROITE
AFIN DE VISITER LA PAGE
[WWW.AMAZON.COM/
AUTHOR/CLF](http://WWW.AMAZON.COM/AUTHOR/CLF)





Appelés à être des saints

Darrell Johns, président du comité ICS

À plusieurs reprises, j'ai entendu le défunt révérend J. T. Pugh dire : «C'est bien si un prédicateur peut aussi être chrétien». Frère Pugh riait parfois lorsqu'il faisait cette déclaration, mais il y avait beaucoup de vérité dans sa plaisanterie.

Dans ce numéro consacré à l'appel de Dieu, il est impératif de renforcer ce qui est évident : les prédicateurs sont d'abord appelés à être des saints. Dans les premiers versets de Romains et de I Corinthiens, Paul rappelle aux croyants qu'ils sont «saints par vocation» (Romains 1 : 7; I Corinthiens 1 : 2). Paul se considérait comme «le moindre de tous les saints», mais néanmoins saint (Éphésiens 3 : 8).

Le fondement du ministère est une vie chrétienne. «C'est bien si un prédicateur peut aussi être chrétien.» La prédication n'est pas une performance. Ce doit être le débordement spirituel d'une vie pieuse. L'expérience enseigne qu'il est possible de réussir en tant que prédicateur tout en échouant en tant que saint, du moins pendant un certain temps.

La priorité de chaque prédicateur doit être le salut personnel et la complétude spirituelle. Nous devons nous sauver de cette génération perverse (Actes 2 : 40). Nous devons mettre en œuvre notre propre salut avec crainte et tremblement, avant de prêcher aux autres (Philippiens 2 : 12).

Le plus grand échec dans le ministère est celui de quelqu'un qui prêche aux autres et qui est ensuite rejeté par Dieu (I Corinthiens 9 : 27). On m'a dit que les prédicateurs spirituellement rejetés reçoivent toujours des pensées de sermon, mais ils se sont disqualifiés pour les prêcher. Ces prédicateurs témoignent que c'est l'une des conséquences les plus douloureuses d'avoir rétrogradé.

«C'est bien si un prédicateur peut aussi être chrétien.»

Permettez-moi d'être personnel. Je vis avec la conscience que je dois constamment prendre soin de l'état de mon âme. Proverbes 4 : 23 est pour moi un verset de vie : «Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie.» Tout ce que je fais dans la vie et dans le ministère découle de mon monde spirituel intérieur. Si je garde mon âme, elle devient une ressource pour mon mariage, ma famille et mon ministère. Si je perds mon âme, je perds tout ce qui compte. «Et que sert-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son âme?» (Marc 8 : 36) Peut-être que cet article semble un peu moralisateur, mais j'ai été témoin de trop d'effondrements spirituels chez les prédicateurs pour ne pas me soucier de ma propre âme... et de la vôtre.

Pendant que vous priez et étudiez la Bible, considérez toujours les impulsions divines qui, selon vous, pourraient faire qu'un bon sermon soit également un sermon pour vous. Les sermons s'adressent toujours d'abord au prédicateur, puis à la congrégation. Tandis que vous répondez à l'appel de Dieu dans votre vie, gardez à l'esprit que votre ministère dépend de votre appel à être un saint.

Darrell Johns sert comme pasteur de l'Atlanta West Pentecostal Church, comme surintendant général adjoint de la zone de l'Est de l'UPCI, ainsi que comme président du comité directeur de l'Initiative de croissance stratégique qui a été mise sur pied par le Comité Général de l'UPCI.



Une vocation spécifique

David K. Bernard, surintendant général

Puisque chaque chrétien est appelé à servir, nous pouvons servir le Seigneur à l'endroit où nous nous trouvons. Si la vie nous place dans des circonstances loin d'être idéales, nous pouvons quand même être productifs. Parfois, des problèmes professionnels, familiaux ou de santé limitent nos options. Parfois, les portes se ferment à cause de circonstances indépendantes de notre volonté, à cause de nos propres mauvais choix ou à cause des actions de personnes charnelles. Néanmoins, si nous nous tournons vers Dieu et recherchons sa volonté, Dieu nous ouvrira les portes. Lorsque nous aimons Dieu et que nous sommes appelés selon son dessein, il fait concourir toutes choses pour notre bien (Romains 8 : 28). Si le plan A est bloqué, Dieu peut nous donner le plan B, C ou D. Comme dans le cas de Joseph, il peut sembler que les actions des autres nous ont complètement éloignés du plan de Dieu, mais à la fin nous serons là où Dieu nous veut.

En fin de compte, notre ministère n'est pas entre les mains des gens, mais entre les mains de Dieu.

En même temps, nous devons rechercher activement la volonté de Dieu, et pour accéder aux cinq ministères, il faut qu'il y ait un appel de Dieu dans nos vies. Les apôtres, prophètes, évangélistes, pasteurs et docteurs [enseignants] du Nouveau Testament ont été appelés par Dieu et leur appel a été reconnu par le corps des croyants. Ils avaient l'approbation conjointe de Dieu et de l'Eglise. (Voir Actes 13 : 13; Galates 2 : 7-10; I Timothée 4 : 14; Tite 1 : 5.)

Nous avons besoin d'avoir le sentiment que Dieu nous appelle à long terme et de savoir que nous répondons à cet appel. Nous avons également besoin de la direction de Dieu pour accomplir notre ministère à court terme. La volonté de Dieu n'est ni mystique ni mystérieuse. Il veut que nous connaissions sa volonté (Éphésiens 5 : 17). Il ne s'agit pas seulement d'un avenir lointain, mais aussi du présent. Nous recherchons la volonté de Dieu dans nos circonstances actuelles et la suivons du mieux que nous pouvons. Ce faisant, la volonté de Dieu se dévoile pour l'avenir. Quel que soit notre emplacement physique, nous pouvons atteindre un lieu de consécration, de communion avec Dieu et de développement personnel afin que Dieu puisse nous conduire là où il veut que nous allions.

La plus grande partie de la volonté de Dieu consiste à faire ce que nous savons déjà faire.

À mesure que nous accomplissons sa volonté pour le présent, il ouvre des portes d'opportunités et nous donne de nouveau une orientation. Nous continuons dans la volonté de Dieu. Nous nous plaçons dans la volonté de Dieu et la laissons se déployer et se développer.

Il devrait y avoir un appel précis au ministère de l'Évangile. Tout au long des Écritures, les porte-parole de Dieu ont reçu un appel divin, y compris les prophètes de l'Ancien Testament et les apôtres du Nouveau Testament. Barnabas et Paul ont reçu un appel missionnaire précis (Actes 13 : 2). Paul a fait allusion à l'appel d'un ministre autrement inconnu : «Et dites à Archippe : Prends garde au ministère que tu as reçu dans le Seigneur, afin de bien le remplir.» (Colossiens 4 : 17)

L'appel de chacun est différent. Certains peuvent vivre une expérience plus impressionnante que d'autres. Généralement, c'est un processus dans lequel Dieu interagit avec les gens, leur donne un fardeau pour leur âme et les développe, mais il arrive un moment où ils comprennent clairement qu'il veut qu'ils prêchent l'Évangile. Tous les ministères ne sont pas identiques, mais dans chaque cas, il faut être conscient que la personne a reçu un ministère et un mandat de Dieu. Parfois, nous pouvons ressentir une «sainte insatisfaction» dans laquelle Dieu nous prépare au changement. Au début, nous pouvons trouver des choses à critiquer dans nos circonstances actuelles, mais ce n'est pas là le problème. Dieu veut plutôt nous faire sortir de notre zone de confort et nous engager davantage dans son plan.

Non seulement les ministres ont besoin d'un appel divin, mais ils ont également besoin d'une direction divine dans l'exercice de leur ministère. Barnabas et Paul étaient déjà des ministres de l'Évangile, mais alors qu'ils étaient dirigeants de l'Église d'Antioche, ils ont reçu un appel missionnaire, apparemment grâce à un don vocal de l'Esprit. Cet appel venait de Dieu, mais les dirigeants de l'Église l'ont reconnu et l'ont approuvé par l'imposition des mains. «Pendant qu'ils [les prophètes et les enseignants d'Antioche] servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit : Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés. Alors, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains, et les laissèrent partir.» (Actes 13 : 2-3)

Si un appel n'est pas reconnu par l'Église, alors la personne qui ressent un appel devrait continuer à faire preuve de fidélité et de fécondité dans son domaine de service actuel jusqu'à ce que Dieu ouvre une nouvelle porte. Un appel ne signifie pas une qualification automatique. Ceux qui sont appelés devront peut-être se qualifier pour leur appel jusqu'à ce que leur préparation soit évidente aux yeux des dirigeants, car les dirigeants ont la responsabilité de s'assurer que les ministres possèdent les qualifications bibliques appropriées.

Nous trouvons d'autres exemples de la direction de Dieu dans l'œuvre missionnaire de Paul : «Ayant été empêchés par le Saint-Esprit d'annoncer la parole dans l'Asie, ils traversèrent la Phrygie et le pays de Galatie. Arrivés près de la Mysie, ils se disposaient à entrer en Bithynie; mais l'Esprit de Jésus ne le leur permit pas. Ils franchirent alors la Mysie, et descendirent à Troas. Pendant la nuit, Paul eut une vision : un Macédonien lui apparut, et lui fit cette prière : Passe en Macédoine, secours-nous! Après cette vision de Paul, nous cherchâmes aussitôt à nous rendre en Macédoine, concluant que le Seigneur nous appelait à y annoncer la bonne nouvelle» (Actes 16 : 6-10) Paul et son groupe missionnaire avaient prévu de se rendre dans la province romaine d'Asie, qui fait partie de la Turquie moderne, mais le Saint-Esprit le leur a interdit, que ce soit par impulsion divine, par don spirituel ou par d'autres moyens. Ensuite, ils ont tenté d'aller en Bithynie, mais encore une fois, grâce à l'œuvre de l'Esprit, ils ont discerné que ce n'était pas la volonté de Dieu. Finalement, Paul a reçu une vision lui ordonnant d'aller en Macédoine. Les membres de l'équipe missionnaire étaient déjà appelés comme prédicateurs et comme missionnaires, mais ils ont reçu une orientation supplémentaire de Dieu qu'ils ont accepté comme un appel à prêcher l'Évangile en Europe.

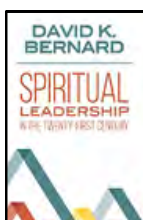
À différents moments de la vie, nous avons besoin de la direction de Dieu. Notre ministère, notre objectif ou notre emplacement peuvent changer.

Bien que nous puissions exercer notre ministère efficacement à l'endroit où nous nous trouvons, nous avons besoin de la direction spécifique de Dieu pour savoir ce que Dieu veut que nous fassions et où il veut que nous allions.

Nous avons besoin de l'assurance que nous sommes au bon endroit, au bon moment, dans la volonté de Dieu pour notre ministère. Lorsque nous sommes confrontés à des épreuves, à de l'opposition et à des attaques spirituelles, nous avons besoin de la confirmation de Dieu que nous sommes là où il veut que nous soyons et que nous fassions ce qu'il veut que nous fassions.



David K. Bernard est le surintendant général de l'Église Pentecôtiste Unie Internationale.



Ressource recommandée :
Article adapté du livre *Apostolic Identity in a Postmodern World* de David K. Bernard (Word Aflame Press, 2019).



Ressource recommandée :
Podcast *Apostolic Life in the 21st Century*.



Toc Toc, qui est là?

Bryan Parkey

Samuel dormait dans le Tabernacle lorsque le Seigneur l'a appelé au milieu de la nuit. Pensant qu'Éli l'appelait, il a couru vers lui en disant : « Me voici. » Eli l'a renvoyé au lit deux fois avant de reconnaître que Dieu parlait à Samuel. Lorsqu'il a réalisé ce qui se passait, Éli a ordonné à Samuel de se recoucher et, si l'appel revenait, de dire : « Parle, Éternel, car ton serviteur écoute » (voir I Samuel 3). Dieu a parlé de nouveau, Samuel a répondu en conséquence, et une nouvelle ère de leadership spirituel a commencé.

Votre voix en tant que dirigeant est essentielle pour aider les autres à reconnaître leur appel, leurs dons et leur place dans le royaume de Dieu. Nous avons tous vécu des moments où la voix d'un mentor a illuminé notre potentiel et nous a mis sur la voie du ministère. Vous pouvez et devez être cette voix pour quelqu'un d'autre. Dieu est en train de les appeler, mais nous devons les aider à savoir qui est là.

Voici quelques suggestions pour ce faire :

- Recherchez le potentiel chez les autres : En tant que dirigeant d'un ministère, écoutez la voix de l'Esprit et recherchez ceux qui ont un appel. Observez leurs points forts et les domaines dans lesquels ils se montrent prometteurs au service du Royaume.
- Dites-leur ce que vous voyez en eux : Encouragez les individus en leur faisant savoir comment leurs qualités uniques peuvent contribuer à la mission. Partagez vos observations et affirmez leurs capacités à les inspirer et à les motiver.
- Dirigez-les vers la source de tout ministère : Insistez sur la nécessité d'une relation constante avec Jésus-Christ. Aidez-les à développer des disciplines spirituelles quotidiennes et une redevabilité spirituelle.
- Offrez des opportunités de formation et de croissance : Offrez des opportunités de formation continue et de croissance spirituelle. Cela pourrait inclure des programmes de mentorat, des séminaires de leadership ou des ressources pédagogiques pour les aider à développer leurs compétences et à approfondir leur compréhension du ministère.
- Prenez du temps pour eux : Dans le monde occupé du ministère, il est essentiel de donner la priorité au temps de qualité passé avec ceux que vous guidez. Que ce soit par le biais de réunions individuelles régulières ou de conversations informelles, votre lien avec eux est vital pour leur croissance et leur bien-être.
- Créer des moyens pour qu'ils exercent leur don : Fournissez des plateformes au sein du ministère où les individus peuvent mettre leurs talents en pratique. Envisagez de leur attribuer des rôles ou des responsabilités spécifiques qui correspondent à leurs dons.
- Félicitez leurs réussites : Reconnaissez et célébrez leurs réalisations dans le ministère. Un peu d'encouragement va très loin.
- Encouragez-les lorsqu'ils échouent : Le ministère peut être un défi et les échecs sont inévitables. Soyez une source de soutien lorsque des revers surviennent. Aidez-les à considérer les échecs comme des opportunités de croissance et d'apprentissage plutôt que comme des raisons de découragement.
- Célébrez leurs victoires avec les autres : Partagez des histoires de réussite au sein de l'église ou de l'équipe ministérielle. Célébrez ensemble crée un sentiment de communauté et encourage les autres à reconnaître et à apprécier les efforts de chacun.
- Apprenez-leur à être le mentor de quelqu'un d'autre : La meilleure façon pour eux d'apprendre de vous est de partager ce qu'ils apprennent avec les autres.

Bryan Parkey

Bryan Parkey est le surintendant du district de l'UPCI du Missouri et est vice-président du comité de l'ICS. Lui et sa femme, Lisa, sont mariés depuis vingt-cinq ans et vivent à Wentzville au Missouri. Bryan est passionné pour aider à avoir une œuvre apostolique florissante dans chaque communauté.

UNE VOCATION CÉLESTE

Scott Graham



IDÉE EN BREF

**VOTRE VOCATION
EST CÉLESTE EN
RAISON DE SA
SOURCE.**

**VOTRE VOCATION
EST CÉLESTE EN
RAISON DE SA
RÉCOMPENSE.**

**VOTRE VOCATION
EST CÉLESTE EN
RAISON DE SON BUT.**

Dans sa lettre à l'église de Philippiens, l'apôtre Paul a écrit les mots suivants : «Frères, je ne pense pas l'avoir saisi; mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ.» (Philippiens 3 : 13-14) Bien que cet appel puisse certainement avoir des applications plus larges qu'un simple appel à prêcher, pour ceux d'entre nous qui sont engagés dans la proclamation publique de la Parole de Dieu, il est bon de se rappeler que cet appel à le faire est en effet une vocation céleste.

Charles H. Spurgeon, pasteur célèbre et influent pendant trente-huit ans de ce qui est devenu le *Metropolitan Tabernacle* de Londres, en Angleterre, a dit un jour : «Si Dieu vous appelle à être ministre, ne vous abaissez pas à devenir roi.» Sur terre, il n'y a pas de vocation plus céleste que celui de prédicateur de l'Évangile. Le fait d'avoir reçu cet appel ne place pas l'un au-dessus des autres dans une sorte de hiérarchie de position. Jésus lui-même nous a rappelé que quiconque veut être grand doit devenir serviteur. Ainsi, nous ne sommes pas exaltés par un appel à prêcher, mais cela nous distingue.

L'ampleur de ce que signifie être ainsi choisi par Dieu nous exige de faire preuve de diligence et de fidélité dans l'accomplissement de cet appel. Nous ne devons jamais le prendre à la légère, car c'est une chose sainte. C'est une vocation céleste. Voyons pourquoi.

Votre vocation est céleste en raison de sa source.

Je suis sûr que chacun de nous a une histoire à raconter sur le moment, le lieu et la manière dont Dieu nous a appelés. Même si les détails peuvent varier, le fait commun est que notre vocation n'était pas autogénérée. Ce n'était pas le produit de l'influence de l'homme. C'était et cela reste la «vocation céleste de Dieu». Vous n'êtes pas ici de votre propre choix. Vous n'avez pas ordonné cela pour votre vie. Votre travail dans son Royaume n'est pas le résultat de circonstances aléatoires, et votre chemin n'est pas non plus simplement un ensemble de coïncidences cosmiques!

Vous êtes prédicateur parce qu'une voix d'un autre royaume vous a fait signe et vous a mandaté. Même s'il y a des personnes qui vous ont sans aucun doute influencé positivement et ont investi en vous, nous devons toujours nous souvenir de ce fait : il vous a appelé ! Le même Dieu qui a parlé à Moïse depuis un buisson qui était tout en feu, mais ne se consumait pas, qui a envoyé Samuel pour oindre David, et qui a arrêté Paul sur le chemin de Damas est venu vers vous peut-être devant un autel, à travers un sermon ou dans un rêve. Et il vous a appelé. Votre vocation est céleste en raison de sa source.

Votre vocation est céleste en raison de sa récompense.

Aucun prédicateur à l'esprit pur n'a répondu à l'appel de Dieu pour ce qu'il pouvait en retirer. J'ai récemment vu la liste Forbes des cinq cents Américains les plus riches, et je ne crois pas qu'il y ait un seul prédicateur sur cette liste !

Mais sur tous les aspects les plus importants, cette liste était erronée, car nos richesses ne peuvent pas être énumérées ici. Nous amassons des trésors que la teigne et la rouille ne peuvent pas détruire et où les voleurs ne sont pas un problème ! Nous n'avons peut-être pas de granges ici, mais nous avons une récompense là-bas. « Son maître lui dit : C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître. » (Matthieu 25 : 23)

Nous travaillons pour Celui qui possède toutes les bêtes des montagnes par milliers, ainsi que les montagnes, l'or dans les montagnes, et l'air au-dessus des montagnes ; et il a un plan de partage des bénéfices ! « Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui. » (Romains 8 : 17)

J'avoue qu'il n'y a pas de salaire, mais c'est parce que je suis serviteur ! Le salaire que j'avais gagné était la mort, mais je reçois le don de Dieu, la vie éternelle avec lui ! Le régime d'avantages sociaux est appliqué quotidiennement, comme on le trouve dans Lamentations 3 : 22-23, et le programme de retraite est littéralement hors de ce monde.

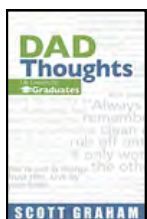
Cette vocation est céleste en raison de l'ampleur de la récompense qu'il apporte.

Votre vocation est céleste en raison de son but.

Nous n'avons pas été appelés à gagner de l'argent. Nous n'avons pas été appelés à acquérir de la renommée. Nous n'avons pas été appelés à assurer notre popularité. Nous n'avons pas été appelés à amasser des choses. Nous n'avons pas été appelés à récolter des éloges.

Ces quête ne sont rien en comparaison à notre appel, car nous avons été appelés à atteindre les perdus avec l'Évangile salvateur de Jésus-Christ ! Former une personne en disciple est une plus grande réussite que de remporter un prix Nobel. Prier avec un détenu jusqu'à ce que ce dernier reçoive le Saint-Esprit est plus remarquable que d'entendre votre nom prononcé devant les plus hauts sièges du gouvernement humain. Prêcher un sermon sous l'onction qui attire un pécheur à la Croix est plus significatif que trouver un remède à une maladie redoutée.

Nous ne devons jamais nous laisser distraire. Aucun autre emploi dans la vie n'est aussi céleste que cette vocation. Aimer quelqu'un et l'atteindre avec la Parole de Dieu a le pouvoir de changer sa destinée éternelle. Rien n'est plus haut. Rien n'est plus grand. Cet objectif est ce qui définit votre vocation !



Ressource recommandée :
Scott Graham est l'auteur du livre
Dad Thoughts : Life Lessons for Graduates.

Scott Graham



Scott Graham a été directement impliqué dans le ministère tout au long de sa vie d'adulte. Il a servi comme pasteur des jeunes, pasteur associé et pasteur principal dans l'église locale et dans divers bureaux de section, de district et généraux de l'Église pentecôtiste unie. Il est actuellement secrétaire général/trésorier de l'UPCI. Il a eu la chance de voyager à travers le monde pour répandre l'Évangile de Jésus-Christ par la prédication et l'enseignement et est un auteur publié. Il est fier d'être le mari de Michelle depuis près de 38 ans, le père de Jeremy et Jessica et le beau-père de Braxton !



Canaliser l'appel

Eugene T. Wilson

J'avais quinze ans lorsque j'ai compris que Dieu m'appelait au ministère pastoral.

J'avais senti la main de Dieu sur ma vie et j'avais une perspective équilibrée selon laquelle le ministère s'étendait au-delà du ministère du pupitre. Je pense toujours de cette façon et je réalise que c'est une vision biblique correcte. Paul l'a fait aussi. Dans Éphésiens 4 : 11-12, il parle de la responsabilité des apôtres, des prophètes, des évangélistes, des pasteurs et des docteurs [enseignants] d'équiper ou de préparer les autres à leur œuvre du ministère. Pour certains, leur travail ministériel pourrait consister à devenir médecin, professeur d'école, mécanicien automobile, agriculteur, etc. Pour beaucoup, leur ministère n'est pas un emploi, mais une vocation. C'est une bonne chose.

Le père d'une de mes amies d'enfance était podiatre. Son histoire est unique. Il adorait le raconter. À l'âge de vingt-sept ans et alors qu'il travaillait à l'arrière d'un camion poubelle, il décide de retourner aux études et de devenir podiatre. Il nous encourageait souvent, mes amis et moi, à essayer différents emplois, et à éviter de se laisser entraîner à essayer d'impressionner les autres. Il nous a encouragés à être ce à quoi Dieu nous a appelés, et à comprendre la vie est un voyage et nous devons en profiter au mieux de nos capacités. Il nous disait que nous ne devrions jamais nous abaisser à devenir PDG d'une entreprise si Dieu nous avait appelés à gérer un café.

Ses exhortations me rappellent les écrits de Paul. Paul a écrit que nous ne devrions pas nous comparer (II Corinthiens 10 : 12). Si Dieu nous appelle à devenir pasteurs adjoints, nous ne devrions pas nous abaisser à devenir pasteurs principaux. Nous avons cependant besoin d'aide pour mener une telle réflexion. Nous voyons souvent les choses de manière hiérarchique et essayons de gravir les échelons. Ce n'est pas sage.

Je me souviens d'une brève conversation avec un pasteur âgé il y a des années au sujet d'un de mes amis qui était pasteur adjoint. On m'a demandé : « Quand fera-t-il quelque chose pour Dieu et sera-t-il pasteur de sa propre église ? Il est intéressant de noter que mon ami était responsable d'un ministère important dans une église florissante. Aux yeux de l'aîné, cependant, il ne faisait pas grand-chose, car il n'avait pas le titre de « pasteur principal ». Même si je respectais grandement l'aîné, je savais qu'une telle réflexion n'était pas juste.

Dans ses écrits dans I Corinthiens, Paul s'est prononcé contre cela. Nous ne devrions pas créer de hiérarchies au sein de l'Église. Nous ne devrions pas nous laisser guider par l'ego. Nous ne devrions pas diviser le corps du Christ. Dans Éphésiens 4 : 11-12, l'accent de Paul n'est pas mis sur le pouvoir. Ce n'est pas que l'apôtre ait pouvoir sur le prophète et qu'ensemble, ils contrôlent le pasteur. Une telle pensée est erronée. L'accent est plutôt mis sur le but. Le but du ministère est d'équiper les autres pour le ministère.

Le ministère des croyants

Le ministère n'est pas réservé à certaines personnes; le ministère est pour tout le monde. Il est intéressant de noter que le mot pasteur n'apparaît qu'une seule fois dans le Nouveau Testament. Le terme « ancien », qui ressemble à bien des égards au rôle d'un pasteur aujourd'hui, n'apparaît que cinq fois dans les lettres de Paul. Et le mot « évêque » apparaît deux fois. Alors que les anciens/évêques jouaient un rôle essentiel au sein de l'Église du Nouveau Testament et, selon I Timothée 5 : 17, étaient dignes d'un double honneur, en particulier ceux qui travaillaient avec diligence dans la Parole et la doctrine, l'Écriture révèle que l'objectif principal était les croyants, pas les anciens. Par exemple, le mot traduit par « frères », qui signifie « compagnons croyants », apparaît plus de 200 fois dans le Nouveau Testament, souvent dans les Épîtres de Paul. Dans la plupart des endroits, ce mot est la manière abrégée utilisée par Paul pour désigner tous les croyants de l'Église — hommes et femmes.

Paul a souligné à plusieurs reprises que chaque membre remplissait un rôle vital dans le corps; tout le monde devait s'engager dans le ministère et était doué. En d'autres termes, le ministère n'était pas limité à quelques privilégiés; les croyants étaient également responsables.

Remarquez ce que la Bible dit à propos des croyants et du ministère :

- Soyez pleins d'affection les uns pour les autres (Romains 12 : 10).
- Usez de prévenances réciproques (Romains 12 : 10).
- Accueillez-vous donc les uns les autres (Romains 15 : 7).
- Exhortez-vous les uns les autres (Romains 15 : 14).
- Disciplinez les membres déchus (I Corinthiens 5 : 3-5; 6 : 1-6).
- Organisez les affaires de l'Église (I Corinthiens 11 : 33-34; 14 : 39-40; 16 : 2-3).
- Prenez soin les uns des autres (I Corinthiens 12 : 25).
- Travaillez de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur (I Corinthiens 15 : 58).
- Parlez selon la vérité les uns aux autres (Éphésiens 4 : 25).
- Soumettez-vous les uns aux autres (Éphésiens 5 : 21).
- Exhortez-vous les uns les autres (Colossiens 3 : 16).
- Édifiez-vous les uns les autres (I Thessaloniens 5 : 11).
- Avertissez les désordonnés (I Thessaloniens 5 : 14).
- Consolez les abattus (I Thessaloniens 5 : 14).
- Supportez les faibles (I Thessaloniens 5 : 14).
- Exhortez-vous les uns les autres (Hébreux 3 : 13; 10 : 25).

Les principes d'équiper

Le message est clair : les croyants ne doivent pas rester assis et absorber le ministère. Les croyants doivent être activement engagés dans le ministère. Tout le monde doit être impliqué dans le ministère.

Notre responsabilité est d'équiper les autres pour répondre à l'appel de Dieu dans leur vie. Pour ce faire, nous devons nous appuyer sur les principes suivants :

- Le ministère est plus large que le ministère du pupitre.
- Nous devrions honorer le ministère de chacun.
- Nous devrions célébrer la diversité qui existe au sein du corps de Christ.
- Nous devons habiliter les autres pour leur ministère au lieu de dicter le ministère aux autres pour réaliser notre vision.
- Nous devrions aider les autres à comprendre comment canaliser le ministère.

Canaliser le ministère

J'ai entendu pour la première fois au concept de l'entonnoir lorsque mon mentor a écarté les bras, puis a rapproché ses mains en disant : « Eugene, tu as fait quelque chose d'unique. Comme un entonnoir, tu t'es concentré sur ta vocation. » C'était à une époque où j'avais démissionné de mon poste de pasteur principal, assumé un rôle de pasteur de famille, retourné à l'école pour ma maîtrise, puis mon doctorat. Depuis lors, j'ai fait l'expérience du réacheminement à plusieurs reprises, et avec le recul, je peux voir où je m'étais déjà engagé dans la même chose.

Actes 6 offre un exemple biblique de réacheminement. Les sept ont été sélectionnés pour servir aux tables. Cependant, Étienne et Philippe se sont engagés dans d'autres domaines du ministère. Tous deux ont connu un réacheminement.

Nous devons nous concentrer sur ce à quoi Dieu nous a appelés. Cela implique souvent un réacheminement. En tant que ministres, nous sommes appelés à équiper les autres pour leur œuvre du ministère. Cela inclut le fait d'aider les autres à faire l'expérience du réacheminement. C'est une chose biblique. C'est la bonne chose. Et c'est une bonne chose.



Ressources recommandées

Eugene Wilson

Le Dr Eugene Wilson est président du Texas Bible College. Il est le fondateur de l'organisation de coaching et de conseil Equipping Leaders. Il détient un doctorat en leadership stratégique de la Regent University et de plus de trente ans d'expérience pastorale. Il a écrit plusieurs livres, dont *Se Réaligner*, *Soixante-Dix*, *Rodentivity*, *Rhythm*, et *The Difference Maker*.



L'appel de Dieu

Brent Coltharp

Appelé et choisi

L'appel de Dieu fut d'abord étendu à Abram et à ses enfants, les Israélites (Ésaïe 51 : 2; Osée 11 : 1). Au premier siècle, l'appel s'est étendu à l'Église, composée à la fois de Juifs et de Gentils, accomplissant la promesse de Yahvé à Abraham concernant toutes les nations de la terre (Genèse 22 : 18). Il est important de reconnaître que le mot grec pour église (*ekklesia*) désigne des individus qui ont été «appelés» ou «appelés de». Pierre a souligné que Dieu a appelé cette nation sainte des ténèbres à son admirable lumière (I Pierre 2 : 9).

Jésus expliquait, utilisant parfois un slogan qui disait : «Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus» (Matthieu 22 : 14). Entendre un appel et recevoir une invitation ne signifie pas nécessairement que la personne invitée répondra à l'appel et fera partie des élus. Par exemple, Jésus a utilisé un mariage arrangé comme analogie pour enseigner sur le royaume des cieux (Matthieu 22 : 1-14). Un certain roi a ordonné à ses serviteurs d'appeler les invités aux noces, mais beaucoup ne voulaient pas venir. L'appel n'était pas une priorité pour les autres, car ils ont choisi de se concentrer sur leur ferme ou leur entreprise au lieu de répondre à l'appel. Beaucoup ont été appelés.

Marchez d'une manière digne de la vocation

Paul a exhorté les Éphésiens à marcher d'une manière digne de la vocation qui leur a été adressée (Éphésiens 4 : 1). À l'occasion, il expliquait ce qu'impliquait une marche «digne» : l'humilité, la douceur, la patience, se supporter les uns les autres avec amour, s'efforcer de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix, être agréable à Dieu, porter des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres, et croître par la connaissance de Dieu, etc. (Éphésiens 4:2-3 ; Colossiens 1:10-11).

Cependant, la première étape pour marcher de manière digne est de répondre, de réagir à l'invitation, et de faire partie des élus.

Dans la lettre de Paul aux Éphésiens, suite à son appel à marcher d'une manière digne de leur vocation, il a fait référence aux dons que Dieu a donnés à l'Église pour équiper les saints pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps de Christ (Éphésiens 4. : 11-13). Il a mentionné en particulier les dons des apôtres, des prophètes, des évangélistes, des pasteurs et des docteurs [enseignants]. Les lecteurs peuvent être témoins d'un exemple spécifique de la compréhension de Paul dans sa lettre aux Romains, où il commence en se présentant comme quelqu'un appelé à être apôtre, mis à part pour l'Évangile de Dieu (Romains 1 : 1).

Paul comprenait qu'au-delà de l'appel initial à la vie éternelle du salut, pour faire partie de la nation sainte choisie du corps de Christ, des appels supplémentaires invitent les disciples à se séparer dans un but supplémentaire dans l'accomplissement de la Grande Commission. Paul a répondu à l'appel à suivre Jésus, à devenir prédicateur (II Timothée 1 : 11), à devenir apôtre aux non-Juifs, à entreprendre des voyages missionnaires (Actes 13 : 2), et même aller prêcher l'Évangile dans des régions spécifiques comme la Macédoine, que nous appelons le célèbre appel macédonien (Actes 16 : 10).

L'appel au ministère

À qui l'appel ?

À la fin des années 1980, un membre de la famille se rendait au travail lorsqu'elle a annoncé à son collègue que son beau-frère avait été appelé au ministère. Le collègue a reçu la nouvelle et a compris que cet appel était un événement positif basé sur l'enthousiasme de l'annonce. Après avoir présenté ses félicitations, elle a répondu par une question complémentaire : « Qui l'a appelé au ministère ? » C'est une question valable. Les verbes nécessitent à la fois des sujets et des objets. Si un appel a lieu, quelqu'un doit émettre l'appel. Sans le savoir, ce collègue avait identifié la question la plus cruciale lorsqu'on envisage un appel au ministère.

Dans une société de plus en plus sécularisée, l'hypothèse selon laquelle une personne est appelée à entrer dans le ministère chrétien peut être perçue comme le produit de l'influence familiale, du recrutement par la communauté religieuse au sens large, ou le résultat de l'identification par un conseiller d'orientation d'un domaine qui correspond au tempérament, à la passion et aux dons d'une personne. Comme beaucoup d'autres sujets contemporains, l'accent est mis de plus en plus sur l'objet, celui qui reçoit l'appel, plutôt que sur Celui qui émet l'appel. Il est courant d'entendre des ministres parler de leur appel plutôt que de l'appel de Dieu.

Nous devons toujours maintenir l'accent approprié sur Celui qui appelle au-dessus de celui qui reçoit l'appel.

Dieu doit toujours lancer l'appel et ce dernier ne doit jamais devenir une simple option de vocation ou un autre choix de carrière.

Un appel sacré

En tant que jeune homme entrant dans le ministère, l'un des premiers devoirs de lecture confiés à moi par le pasteur Bill Coltharp était *For Preachers Only* [Uniquement pour les prédicateurs] de J. T. Pugh. Le premier chapitre, *The Preacher's Call* [L'appel du prédicateur], a fourni un premier avertissement et a façonné la philosophie de mon ministère personnel pendant plus de trente ans. L'auteur a partagé le contenu de ce chapitre d'innombrables fois. J. T. Pugh a souligné qu'aucun homme ne s'attribue l'honneur du ministère, mais que Dieu l'appelle. Le ministère est plus qu'une vocation humaine; c'est un appel sacré. Paul a enseigné à Timothée que prêcher l'Évangile est une sainte vocation (II Timothée 1 : 9).

Pourtant, en plus que la vérité critique partagée par frère Pugh, la justification de cette proposition a été affirmée et m'a apporté réconfort et encouragement au fil des années. J. T. Pugh a déclaré que les problèmes et les découragements du ministère font qu'il est impératif que le ministre soit convaincu de sa vocation. La manière dont plusieurs témoins ont affirmé ce point a provoqué une pause, établi cette compréhension et enraciné sa vérité profondément dans mon esprit. L'enthousiasme du ministère et les bénédictions perçues ne doivent pas éclipser les réalités du stress de l'opposition, de la solitude et des déceptions.

Dans son livre *The Motive : Why So Many Leaders Abdicate Their Most Important Responsibilities* [La motivation : Pourquoi tant de dirigeants abdiquent leurs responsabilités les plus importantes], Patrick Lencioni avance que deux motivations fondamentales poussent les gens à devenir des dirigeants. Le désir de servir est le premier et le seul motif valable. Cependant, il a observé que de nombreuses personnes souhaitent devenir des dirigeants parce qu'elles souhaitent bénéficier des récompenses associées à ce rôle. Les gens sont attirés par le leadership parce qu'ils observent l'attention, le statut et le pouvoir souvent associés à ce rôle.

Lorsque le leadership est considéré comme la récompense d'années de travail acharné, une fois que l'individu a obtenu le rôle, il évitera les situations et les activités désagréables qu'exige le leadership.

Ils abdiqueront les responsabilités associées.

Certes, Lencioni ne s'adresse pas à l'appel spirituel et sacré de prêcher l'Évangile. Cependant, il a observé certains des mêmes tendances et de déraillements contre lesquels Frère Pugh avait mis en garde ses lecteurs dans *For Preachers Only* :

**Un ministre doit recevoir un appel définitif de Dieu.
Dans le cas contraire, les pressions du ministère
conduiront le ministre à compromettre son appel.**

Paul a déclaré qu'il était pur du sang de tous, parce qu'il a annoncé tout le conseil de Dieu (Actes 20 : 26 - 27). L'apôtre n'a pas hésité lorsque les chaînes et les tribulations l'attendaient (Actes 20 : 22 - 24). Paul a continué à veiller et à avertir, sans se laisser détourner de l'accomplissement de sa mission ni considérer sa vie comme précieuse à lui-même, afin qu'il puisse achever le ministère qu'il avait reçu du Seigneur (Actes 20 : 24).

Conclusion

Malgré mon départ hésitant, répondre à l'appel au ministère s'est avéré gratifiant au-delà de toutes les attentes. Oui, des avantages et des privilèges sont associés au ministère, comme à toutes les professions. Oui, il y a des responsabilités à assumer et un prix à payer. Cependant, quand vous savez que Dieu vous a appelé, le ministère est plus qu'une vocation humaine; c'est l'adoration. Le ministère consiste à servir et à guider, et à savoir que la grâce de Dieu est suffisante à chaque étape du chemin. Si Dieu vous a appelé au ministère, vous ne pourrez jamais vous épanouir dans une autre activité.



Le Dr Brent Coltharp est pasteur principal de la FAC Aurora, surintendant du district de l'UPCI de l'Illinois et président de l'Urshan College (UC) et de l'Urshan Graduate School of Theology (UGST).



Produits d'investissement

Gary Dornbach

Je suis le produit de ceux qui ont investi en moi. C'est le même pour vous.

Je repense parfois à l'église où j'ai grandi à Oak Creek, dans le Wisconsin. Je ne pense pas seulement à mes formidables parents, mais aussi aux professeurs de l'école du dimanche, aux dirigeants de la chorale, au pasteur des jeunes, aux professeurs des écoles chrétiennes et à une équipe pastorale. Tant de gens ont fait tellement d'investissements dans ma vie. Je suis le produit de ceux qui ont investi en moi.

Une fois que j'ai senti que Dieu m'appelait à une vie de ministère, j'ai immédiatement contacté mon pasteur, Anthony Tamel, pour partager mon cœur et chercher une direction. Il m'a encouragé à servir de toutes les manières possibles pour apprendre les tenants et les aboutissants d'une église, et il m'a mis au défi de le faire avec excellence, comme pour le Seigneur.

Des années après cette première conversation, le pasteur Tamel a contacté tous les missionnaires nord-américains de l'État du Wisconsin pour leur proposer mes services en tant que jeune prédicateur. Je pense que je n'avais pas grand-chose à offrir à ce moment-là, mais il avait un cœur pour la mission et un cœur pour former des jeunes hommes et femmes passionnés par l'appel de Dieu. Il a dit à ces missionnaires qu'il me paierait pour venir exercer leur ministère et leur donnerait un week-end de congé, afin qu'ils n'aient pas à se sentir obligés. Je lui ai assuré que l'expérience était suffisamment rémunératrice, mais il a insisté, disant que les missionnaires se sentiraient mal à l'aise s'il ne me rémunérait pas, et il voulait aussi que je voie à quoi ressemblait un véritable ministère.

Je ne savais pas qu'en voyageant vers les implantations d'églises, Dieu était en train de placer un fardeau dans mon cœur pour les futurs planteurs d'églises. Maintenant, je sers notre district en tant que directeur des Missions Nord-américaines, et notre église locale implante notre première église annexe. Je suis le produit de ceux qui ont investi en moi.

En tant que pasteurs ou dirigeants d'église, nous pouvons parfois être tentés de regarder « toutes les personnes douées » dans d'autres églises et de rêver à ce que ce serait d'avoir « quelqu'un comme ça dans notre église ». Peut-être qu'en tant que responsable ministériel, vous vous êtes peut-être demandé « ce que vous pourriez faire avec une équipe différente ».

Frère Stan Gleason a prêché un jour le message suivant : « Soyez un Paul. Poursuivez un Barnabas. Entraînez un Timothée. » C'est la mission de l'Église du Nouveau Testament.

Ressentir un appel de Dieu peut en fait être un processus frustrant, surtout si une personne ressent cet appel sans être guidée.

Éphésiens 4 déclare clairement que les cinq ministères existent pour perfectionner les saints pour en vue de l'œuvre du ministère.

En tant que pasteurs et dirigeants d'église, nous avons la responsabilité d'identifier et d'équiper les saints de Dieu pour ce à quoi il les appelle. Nous devons nous poser ces questions :

Dans QUI investissons-nous ?

Les investissements comptent. Si nous sommes tous le produit de ceux qui investissent en nous, nous devons alors nous poser de sérieuses questions sur les investissements. Je ne parle pas d'investissements comme 401k, 403b ou Roth IRA. Je parle d'investissements éternels. Ces investissements survivront de loin à nos propres vies et ministères.

Que vous soyez pasteur de dix personnes ou de mille personnes, dans qui investissez-vous ?

Le ministère, ce sont des personnes, pas seulement des groupes de personnes, mais des individus. J'entends souvent les gens prêcher sur les miracles de Jésus, mais qu'en est-il des arrêts de Jésus?

Jésus s'est arrêté pour :

- Une Samaritaine au puits (Jean 4) qui était méprisée.
- Une non-Juive avec une fille diabolisée (Matthieu 15) que les disciples lui ont demandé de renvoyer parce qu'elle les dérangeait.
- Un centurion romain avec un serviteur paralysé (Matthieu 8).
- Une femme avec un problème de perte de sang (Marc 5).
- Une prostituée (Luc 7) qui s'est insérée à la fête organisée chez un pharisien; lorsque les religieux ont voulu appeler la sécurité et la faire expulser, Jésus s'est arrêté et l'a reconnue.
- Un homme avec une légion de démons (Marc 5) qui était si effrayant que tout le monde l'évitait.
- Un collecteur d'impôts qui était assez petit nommé Zachée (Luc 19).
- Et puis, quand ses disciples ont voulu expulser tous les enfants, Jésus s'est arrêté pour eux et les a appelés plus près!

Jésus s'intéressait à l'individu et pas seulement aux foules. Il avait l'intention de s'arrêter pour une personne qui avait un nom, un visage et un problème. Il a investi du temps dans les gens.

Je prie quotidiennement pour que Dieu m'aide à voir les gens à travers ses yeux et non les miens. Si Dieu peut utiliser n'importe qui ou n'importe quoi, il y a certainement des gens dans nos églises qu'il pourrait utiliser pour accomplir des choses miraculeuses. J'ai la responsabilité en tant que pasteur de les trouver, de les équiper et de les développer.

QUE voulons-nous qu'ils fassent ?

Une fois que les membres de votre église ont exprimé leur fardeau pour le ministère, que leur demandez-vous de faire ensuite ? Si nous sommes appelés à les équiper pour le ministère, à quoi ressemble notre terrain de formation ?

Cela me passionne tellement que j'ai écrit un livre, *I Think I'm Called. What Do I Do Now?* [Je pense que j'ai un appel; quoi faire maintenant?], visant à aider les gens à identifier et à développer l'appel que Dieu a pour eux.

Dans l'église où je suis béni d'être pasteur, quand quelqu'un vient me voir pour exprimer un appel du Seigneur, mon objectif est de lui parler clairement de la marche à suivre. Voici les domaines sur lesquels je leur demande spécifiquement de se concentrer :

- **Les disciplines spirituelles personnelles** — S'ils ne parviennent pas à les intégrer dans leur vie, ils ne passeront pas à l'étape suivante du ministère.
- **La fidélité** — N'importe qui peut servir pendant une saison. Servez dans un domaine avec excellence et montrez à Dieu et aux autres que vous pouvez le faire de manière fidèle.
- **La formation des disciples** — Si le ministère concerne les gens, je ne suis pas intéressé par quelqu'un qui veut chanter, enseigner ou prêcher si cette personne ne peut pas enseigner une étude biblique à domicile. Je leur dis qu'ils doivent s'impliquer dans la moisson.

Si une personne exprime un appel, mais ne peut pas aller à la moisson et faire un disciple, alors je n'autoriserai pas cette personne à poursuivre une licence auprès de l'UPCI.

COMMENT est-ce que je les forme ?

Notre équipe de direction de l'église locale est encouragée, dans chaque département, à chaque niveau, à aller faire des disciples. Le pasteur de nos enfants enseigne actuellement une étude biblique aux enfants en dehors des heures prévues à l'église.

L'un des éléments clés de nos repas VIP pour les invités qui reviennent est l'enseignement des études bibliques à domicile. Après avoir mangé avec les invités qui reviennent et leur avoir parlé des prochaines étapes, notre pasteur associé les contacte dans les vingt-quatre heures pour essayer d'amener cet invité à une étude biblique.

Ces études bibliques ne sont pas seulement enseignées par tout notre personnel ou notre équipe pastorale. Nous les remettons aussi aux enseignants de notre église qui ont été formés sur la façon d'enseigner les études bibliques et équipés du contenu que nous souhaitons qu'ils enseignent.

Je ne pense pas qu'il soit juste d'attendre des gens de notre église qu'ils enseignent des études bibliques et de devenir frustrés s'ils ne le font pas si nous ne sommes pas disposés à leur enseigner ou à les former à le faire.

Dans notre église, notre objectif est de les former, de leur mettre entre les mains un programme d'études bibliques, puis de les mettre en contact avec quelqu'un à qui enseigner.

QUAND allons-nous les laisser partir ?

Je suis allé voir mon pasteur pour la première fois à l'âge de dix-sept ans pour lui exprimer ce que je ressentais de la part de Dieu. Il ne m'a pas simplement tendu un micro en me disant : « Va parler à plus d'un millier de personnes ce dimanche ! Bonne chance ! »

De même, nous ne donnons pas nos clés de voiture à nos jeunes de quinze ans en leur disant d'aller s'amuser. Il y a un processus dans le ministère, tout comme dans la vie.

Je suis reconnaissant que mon pasteur m'a rencontré régulièrement pour m'aider à continuer d'avancer dans le processus. Je suis reconnaissant qu'il ne m'ait pas abandonné. Je suis également reconnaissant que lorsque Dieu m'a ouvert la porte pour déménager à Liberty au Missouri, pour devenir pasteur principal en 2009, il n'a pas non plus essayé de me retenir et de me garder.

Je veux être intentionnel dans le développement des gens. Et quand il est temps de les laisser partir, je veux aussi avoir l'intention de célébrer la prochaine étape du départ du ministre.

POURQUOI est-ce important ?

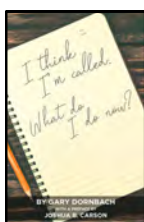
Sans les pasteurs qui faisaient ces choses, l'Église du Nouveau Testament ne refléterait plus le modèle apostolique énoncé dans les Écritures, et la Grande Commission ne serait plus telle que Jésus l'avait prévu.

Je suis le produit de ceux qui ont investi en moi.

Vous êtes le produit de ceux qui ont investi en vous.

Les membres de votre église seront le produit de quelqu'un qui investira en eux.

Gary Dornbach



Ressource recommandée :
Gary Dornbach est l'auteur du livre *I Think I'm Called. What Do I Do Now?*

Gary est le mari de Jaqueline (mieux connue de certains comme la propriétaire de « The King's Daughter Boutique ») et le père de trois enfants géniaux nommés Kiera, Jude et Titus. Il a été pasteur principal de la Refuge Church à Liberty au Missouri depuis 2009. En 2018, il a reçu son diplôme de l'Urshan Graduate School of Theology et a reçu le tout premier prix d'excellence de David K. Bernard. Il est l'auteur du livre « I Think I'm Called. What Do I Do Now? ». Il est actuellement directeur des Missions Nord-américaines du district de l'UPCI du Missouri.



Le manteau de l'appel et le démantèlement des attentes —

Dr. Chris Paris

On dit que les vêtements font l'homme ou la femme, mais notre vocation peut nous conduire à un manteau inattendu. Un jour, le patron a réprimandé un jeune employé prometteur pour sa tenue. Vêtu de son costume trois-pièces de Wall Street, le grand patron a déclaré : « Ne vous habillez pas pour le travail que vous avez. Habillez-vous pour le travail que vous voulez. Le lendemain, le jeune homme s'est présenté dans un uniforme des Cubs de Chicago. Lorsque le patron a remis en question sa tenue vestimentaire, il a répondu : « Je suis vos conseils. J'ai toujours voulu jouer au centre des Cubs ».

Même lorsque nous réussissons, il se peut que nous ne mettions pas les vêtements que nous aimons. Chaque année, l'ouverture de l'*Urshan Graduate School of Theology* (UGST) présente des personnes qui ont passé de nombreuses années et larmes à obtenir un doctorat. Leur récompense ? Porter une étrange robe avec un drôle de chapeau. Le chancelier se drape d'une grande tenue rouge avec un chapeau gargantuesque qui ressemble à l'oreiller destiné à retenir les alliances lors des mariages royaux. Au lieu d'évoquer l'individu renommé et érudit qu'il est, sa robe de l'*University of South Africa* ressemble à une bouteille de ketchup. Heinz devrait réaliser une édition spéciale à son effigie ! S'ils le faisaient, nous pourrions mettre la bouteille anthropomorphe à côté de Mme Butterworth dans nos réfrigérateurs.

Mes emblèmes sont un peu meilleurs grâce au noir et à l'or de la *Vanderbilt University*. Et pourtant, quand je me trouve à côté du chancelier, certains disent que nous ressemblons à du ketchup et de la moutarde. Et à cela, je réponds : « Pardonnez-moi, mais je suis allé à Vanderbilt. Si cet or représente une sorte de moutarde, alors c'est la moutarde *Grey Poupon*. Mais peu importe à quel point j'invoque le nom d'élite de mon école, mis à part les comparaisons gastronomiques avec la moutarde, je pense que, même si nous avons des connaissances littéraires, mes collègues et moi avons peut-être sacrifié notre sens de la mode pour le prestige.

Couvrir et démanteler

Les robes de doctorat représentent un type distinct de vocation. Les toges sont « vieille école », tout comme le système qui accorde leur investiture. Tous ceux qui ont obtenu un doctorat ont travaillé dans une relation mentor/mentoré. Les étudiants n'ont franchi cette étape que lorsque leur mentor a approuvé leur thèse. Même alors, ils ont dû défendre leurs recherches devant une commission d'enquête.

La tradition de terminer un doctorat et de porter une robe peut ressembler un peu à l'histoire d'Élie et d'Élisée. Le grand prophète a transmis le manteau au fidèle serviteur qui désirait hardiment une double portion. Bien que je sois reconnaissant d'avoir étudié sous la direction de l'un des hommes les plus respectés dans mon domaine, en terminant mon doctorat, il s'agissait autant de démanteler les attentes que de recevoir un manteau.

Beaucoup de gens désirent recevoir un manteau. Certaines personnes ont déjà des mentors en qui elles ont confiance. D'autres recherchent des conseillers en chef lors de conférences. Le réseautage peut mener au succès, et peut-être que des personnes importantes prendront un jeune sous leur aile et lui accorderont un jour leur manteau éprouvé.

D'après mon expérience, j'ai reçu un manteau d'éducation ; toutefois, cela exigeait de démanteler un certain nombre d'attentes. Mes idées sur la vie et le ministère ont dû changer. Je me suis retrouvé pris entre deux forces opposées qui, curieusement, s'accordaient sur le fait que je ne devais pas poursuivre de doctorat. Certains apostoliques — même ceux qui avaient hardiment proclamé que Dieu pouvait nous délivrer de n'importe quelle fournaise ardente — craignaient que je succombe aux vaines philosophies du monde. Les non apostoliques pensaient que mes origines religieuses m'avaient paralysé en raison d'un manque de capacités de pensée critique. Parce que j'ai compris la vocation de mon appel (Éphésiens 4 : 1), j'ai persévéré, avec l'aide de Dieu, pour remporter le prix.

Même si en démantelant leurs attentes, j'ai dû démanteler les miennes. Je savais que j'avais un appel sur ma vie, mais je ne serais pas pasteur ou évangéliste comme beaucoup de mes pairs. Juste avant de m'engager sur le chemin long et sinueux des études supérieures, nous avons entendu des rumeurs selon lesquelles je pourrais succéder à quelqu'un dans un ministère. Potentiellement, j'aurais l'opportunité de recevoir un manteau de l'un des hommes que je respecte le plus au monde.

Mais cela ne s'est pas produit. Même si j'aurais pu considérer ce manteau comme mon droit de naissance et même mon destin, je savais que Dieu m'envoyait sur un chemin différent. Bien que de plus en plus d'apostoliques obtiennent des diplômes élevés, peu d'entre eux les recherchaient lorsque j'ai commencé mon voyage. Je respecte grandement mes pasteurs et j'ai beaucoup appris d'eux; pourtant, ma vocation est radicalement différente de la leur. Mon ami, le Dr Jeff Brickle, souligne que nous n'avons pas beaucoup de personnes sur lesquelles nous tourner par exemple. Essentiellement, nous devons fabriquer nos propres manteaux.

Leçons de Gédéon

En réfléchissant à nos quêtes uniques, je me souviens de l'appel de Gideon. Vivant au temps des juges, il lui manquait de bons exemples. Mais Dieu a choisi Gédéon parce qu'il possédait des caractéristiques utiles. Lorsque nous examinons son histoire, nous discernons quelques leçons essentielles pour réussir :

- Soyez honnête avec Dieu.
- Reconnaissez que le Seigneur associe nos propres talents naturels à sa puissance surnaturelle.
- Surmontez la peur.
- Soyez prêt à faire plus avec moins.

L'honnêteté de Gédéon envers Dieu représente l'une de ses plus grandes caractéristiques. Lorsque nous étudions divers récits d'appel dans la Bible, nous observons souvent des réticences. Moïse se plaignait de ses faibles capacités oratoires. Ésaïe a d'abord répondu « Malheur à moi! » à son appel en raison du malheur qu'il ressentait en tant que pécheur.

Jérémie se sentait inquiet à cause de son appel en raison de sa jeunesse. Bien que toutes ces objections puissent avoir un certain mérite, Gédéon a probablement offert au Seigneur l'une des réponses les plus honnêtes.

Gédéon a demandé comment le Seigneur pouvait être avec son peuple et avec lui alors que tant de choses terribles leur étaient arrivées. Il s'interrogeait sur l'absence des miracles racontés par ses ancêtres. Non seulement il se sentait abandonné, mais l'emprise étroite des Madianites semblait confirmer l'abandon divin d'Israël.

Plutôt que de châtier Gédéon, le Seigneur a apprécié sa franchise. Gédéon a démantelé les attentes liées à l'appel, parce qu'il n'a pas simplement dit ce qu'il pensait que le Tout-Puissant voulait entendre. Très souvent, nous prions : « J'irai partout où vous me le demanderez et je ferai n'importe quoi. »

**Même si nos cœurs sont pleins de zèle et de promesses,
nous devons néanmoins trouver un endroit où nous
exprimerons une totale honnêteté dans notre appel.**

Les véritables appelés finiront par se retrouver dans un lieu de questionnement. À ce stade, nous devrions avoir une foi suffisamment forte pour être honnêtes envers Dieu et envers nous-mêmes.

La situation de Gédéon a révélé les capacités naturelles que Dieu pouvait utiliser. Le Seigneur a parlé à Gédéon pendant qu'il battait furtivement du froment au pressoir. Dieu désirait quelqu'un de non conventionnel, et Gédéon faisait parfaitement l'affaire. En fait, son histoire pourrait démanteler certaines de nos attentes quant à ce que le Tout-Puissant désire chez un dirigeant. Cette fois, Dieu n'a pas choisi un général puissant comme Josué ou un enfant audacieux ayant le courage d'affronter un géant. Le Seigneur a plutôt choisi un guerrier furtif doté de compétences en matière d'espionnage, un espion qui ne se laisserait ni ébranler ni remuer par la mission impossible à laquelle il était confronté. Dieu a surnaturellement doté Gédéon de l'Esprit tout en utilisant ses propres tendances et dons naturels à des fins divines.

Gédéon a surmonté ses craintes en présentant deux tests de toison. Nous devons faire preuve de prudence lorsque nous critiquons cet homme puissant pour son manque de foi. Si nous avons vécu à l'époque des juges, nous aurions peut-être eu besoin de garanties supplémentaires. Triompher de ses peurs a permis à Gédéon de renvoyer chez eux les craintifs. S'il n'avait pas exorcisé sa propre appréhension, il n'aurait pas pu diriger.

Dieu a encore démantelé les attentes en demandant à Gédéon de faire plus avec moins. Le Seigneur a continué à renvoyer des soldats valides chez eux, parce que l'opération nécessitait une petite bande de soldats de guérilla qui pouvaient inciter à la panique. Ils auraient besoin de vitesse, de force, de résistance et de furtivité. Ils devraient être aussi rapides qu'une rivière et se mettre rapidement en position. Il leur faudrait sonner des trompettes avec la force d'un grand typhon. Ils devraient démontrer la force d'un feu qui fait rage en allumant leurs torches. Ils devraient également être aussi mystérieux que la face cachée de la lune, entourant le camp sans réveiller les Madianites endormis.

Un manteau spécial

Lorsque les hommes crièrent : « Pour l'Éternel et pour Gédéon », ils ont révélé une vérité clé. Bien que Dieu ait démantelé tant d'attentes, le Tout-Puissant a placé un manteau unique sur Gédéon. La Bible rapporte que l'Esprit du Seigneur était sur la plupart des juges. Le juge Samson, ainsi que les rois Saül et David, ont reçu le signalement : l'Esprit du Seigneur les a saisis. Gédéon était différent. En hébreu, l'Esprit du Seigneur a revêtu Gédéon (Juges 6 : 34).

Cette investiture a eu lieu parce que les combats de Dieu étaient les combats de Gédéon. Gédéon ne se battait pas pour son propre bénéfice. L'épée de Gédéon et l'épée du Seigneur étaient une seule et même chose.

Puissions-nous nous démanteler à tel point des hypothèses incorrectes et de la peur, que notre appel nous amène à nous revêtir du manteau de l'Esprit.

Chris Paris



Ressource recommandée :
Chris Paris est l'auteur du livre *Desperately Seeking Direction*.

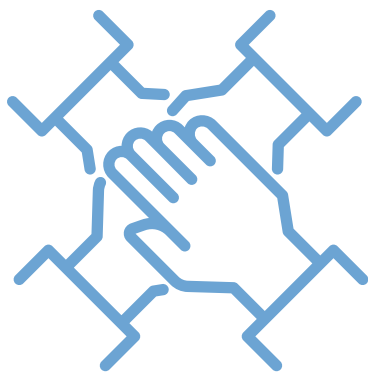
Le Dr Chris Paris détient un doctorat en religion (Bible hébraïque) de la Vanderbilt University ainsi qu'une maîtrise et un MTS. Il a obtenu une maîtrise en sciences humaines et un baccalauréat en anglais à la Western Kentucky University. Paris est l'auteur de *Narrative Obtrusion in the Hebrew Bible*, *Manuel sur les livres historiques*, and *Manuel sur le Pentateuque*. Il a récemment écrit *Desperately Seeking Direction : But in the Meantime*, tous les exemplaires disponibles au Congrès de la jeunesse nord-américaine et à la Conférence générale étant vendus. Professeur à l'Urshan Graduate School of Theology, le Dr Paris réside à St. Charles au Missouri, avec sa femme Lydia et leur fils Luke.



BOÎTE À OUTILS, N° 21

**OUTILS PRATIQUES
À UTILISER**





Questionnaire

Appel et Vocation

Remplissez le questionnaire suivant pour vous aider à discerner l'appel de Dieu dans votre vie et votre ministère.

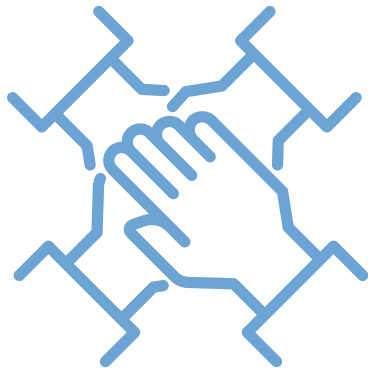
Source: Dik, B.J., Eldridge, B.M., Steger, M.F., & Duffy, R.D. (2012). Development and validation of the Calling and Vocation Questionnaire (CVQ) and Brief Calling Scale (BCS). *Journal of Career Assessment*, 20, 242-263.

Instructions

Veillez indiquer dans quelle mesure vous pensez que les énoncés suivants vous décrivent, à l'aide de l'échelle suivante. Veuillez répondre en pensant à votre carrière dans son ensemble. Par exemple, si vous travaillez actuellement à temps partiel dans un emploi que vous ne considérez pas comme faisant partie de votre carrière, concentrez-vous sur votre carrière dans son ensemble et non sur votre emploi actuel. Essayez de ne pas répondre simplement comme vous pensez que vous «devriez» répondre; essayez plutôt d'être aussi précis et objectif que possible dans votre évaluation. Si l'une des questions ne vous semble tout simplement pas pertinente, «1» peut être la réponse la plus appropriée.

1 = Pas du tout vrai pour moi • **2** = Un peu vrai pour moi
3 = Plutôt vrai pour moi • **4** = Absolument vrai pour moi

1. Je crois que j'ai été appelé à mon travail actuel.
2. Je recherche ma vocation dans ma carrière.
3. Mon travail m'aide à réaliser le but de ma vie.
4. Je recherche un travail qui m'aidera à réaliser le but de ma vie.
5. J'essaie de trouver une carrière qui, ultimement, rendra le monde meilleur.
6. J'ai l'intention de construire une carrière qui donnera un sens à ma vie.
7. Je veux trouver un emploi qui réponde à certains besoins de la société.
8. Je ne crois pas qu'une force au-delà de moi-même m'ait guidé vers ma carrière.
9. L'aspect le plus important de ma carrière est son rôle dans la satisfaction des besoins des autres.
10. J'essaie de construire une carrière qui profite à la société.
11. J'ai été attiré par quelque chose qui me dépassait pour poursuivre mon travail actuel.
12. Faire une différence pour les autres est la principale motivation de ma carrière.
13. Je désire ardemment un sentiment d'appel dans ma carrière.
14. Finalement, j'espère que ma carrière s'alignera sur mon but dans la vie.
15. Je vois ma carrière comme un chemin vers un but dans la vie.
16. Je cherche un emploi où ma carrière profite clairement aux autres.
17. Mon travail contribue au bien commun.
18. J'essaie de comprendre quel est mon appel dans le contexte de ma carrière.
19. J'essaie d'identifier le domaine de travail que je suis destiné à poursuivre.
20. Ma carrière est une partie importante du sens de ma vie.
21. Je souhaite poursuivre une carrière qui correspond bien à la raison de mon existence.
22. J'essaie toujours d'évaluer dans quelle mesure mon travail est bénéfique pour les autres.
23. Je poursuis mon métier actuel parce que je crois que j'ai été appelé à le faire.
24. J'essaie de vivre mon objectif de vie lorsque je suis au travail.



Questionnaire

Appel et Vocation

Interprétation des résultats

Les sous-échelles suivantes sont en corrélation avec les numéros de questions du questionnaire, comme indiqué ci-dessous (1 = 1; 2 = 11; 3 = 8; etc.). Additionnez votre score pour chaque domaine pour voir si vous percevez un sentiment de «présence» dans votre appel ou de «recherche» dans votre appel basé sur la transcendance (direction divine), le but et l'orientation prosociale (désir de servir les autres).

Échelle 1 : Convocation transcendantale — Présence

1. Je crois que j'ai été appelé à mon travail actuel. 1
2. J'ai été attiré par quelque chose qui me dépassait pour poursuivre mon travail actuel. 11
3. Je ne crois pas qu'une force au-delà de moi-même m'ait guidé vers ma carrière. 8
4. Je poursuis mon métier actuel parce que je crois que j'ai été appelé à le faire. 23

Échelle 2 : convocation transcendantale — Recherche

1. Je recherche ma vocation dans ma carrière. 2
2. Je désire ardemment un sentiment d'appel dans ma carrière. 13
3. J'essaie de comprendre quel est mon appel dans le contexte de ma carrière. 18
4. J'essaie d'identifier le domaine de travail que je suis destiné à poursuivre. 19

Échelle 3 : Travail ciblé — Présence

1. Mon travail m'aide à réaliser le but de ma vie. 3
2. Je vois ma carrière comme un chemin vers un but dans la vie. 15
3. Ma carrière est une partie importante du sens de ma vie. 20
4. J'essaie de vivre mon objectif de vie lorsque je suis au travail. 24

Échelle 4 : Travail ciblé — Recherche

1. Je recherche un travail qui m'aidera à réaliser le but de ma vie. 4
2. J'ai l'intention de construire une carrière qui donnera un sens à ma vie. 6
3. Finalement, j'espère que ma carrière s'alignera sur mon but dans la vie. 14
4. Je souhaite poursuivre une carrière qui correspond bien à la raison de mon existence. 21

Échelle 5 : Orientation prosociale — Présence

1. L'aspect le plus important de ma carrière est son rôle dans la satisfaction des besoins des autres. 9
2. Faire une différence pour les autres est la principale motivation de ma carrière. 12
3. Mon travail contribue au bien commun. 17
4. J'essaie toujours d'évaluer dans quelle mesure mon travail est bénéfique pour les autres. 22

Échelle 6 : Orientation prosociale — Recherche

1. J'essaie de trouver une carrière qui, ultimement, rendra le monde meilleur. 5
2. Je veux trouver un emploi qui réponde à certains besoins de la société. 7
3. J'essaie de construire une carrière qui profite à la société. 10
4. Je cherche un emploi où ma carrière profite clairement aux autres. 16